

L'ÉPREUVE

de Marivaux

mise en scène **Clément Hervieu-Léger** de la Comédie-Française



Stanley Weber et Loïc Corbery - photo de répétition © Thierry Marchive

du 28 février au 3 mars 2012 / Théâtre des 13 vents

mar	28.02	19h
mer	29.02	20h30
jeu	1.03	19h
ven	2.03	20h30
sam	3.03	19h

durée : 1h15 sous réserve

tarif (hors abonnement)
de 11,50€ à 24€

location - réservation 04 67 99 25 00



SAISON 11.12

L'ÉPREUVE

de Marivaux

mise en scène **Clément Hervieu-Léger** de la Comédie-Française

scénographie **Delphine Brouard**
costumes **Caroline de Vivaise**
lumières **Bertrand Couderc**
musique **Pascal Sangla**
réalisation sonore **Jean-Luc Ristord**

avec

Nada Strancar Madame Argante
Audrey Bonnet Angélique
Adeline Chagneau Lisette
Loïc Corbery de la Comédie-Française Lucidor
Daniel San Pedro Frontin
Stanley Weber Maître Blaise

création au Théâtre du Château le mardi 24 janvier 2012



Audrey Bonnet et Loïc Corbery - photo de répétition © Thierry Marchive

coproductions Compagnie des Petits Champs / Théâtre de l'Union, CDN de Limoges / Théâtre du Château, Scène conventionnée, Eu / Théâtre de l'Archipel, Perpignan / Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier Languedoc-Roussillon / Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt
avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie-Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de l'Eure et de la Région Haute-Normandie.
production déléguée : Théâtre du Château

Lucidor est tombé malade à la campagne, dans le château qu'il venait d'acquérir. Angélique, la fille de Madame Argante, « concierge » du château, s'est intéressée au malade et s'est éprise de lui sans l'avouer, mais Lucidor a vu ses larmes. Revenant au château deux mois plus tard, il est décidé à épouser Angélique, ce « cœur simple, honnête et vrai », s'il peut s'assurer qu'elle l'aime pour lui-même et non pour son argent.

(in Marivaux, Théâtre complet, volume II, édition établie par H. Goulet et M. Gilot, Bibliothèque de la Pléiade, Paris 1994.)

En 1740, Marivaux publie L'Épreuve, pièce en un acte qui, en dépit de sa brièveté, semble contenir tout ce qui caractérise la singularité dramaturgique de son auteur. Stratagèmes amoureux, quiproquos et travestissement, violence des sentiments, apparente légèreté des situations : les amours d'Angélique et de Lucidor s'imposent comme la quintessence de ce que les commentateurs nommeront « le marivaudage ». Est-ce le sentiment d'avoir enfin atteint la réalisation quasi parfaite du système dramatique auquel il vient de consacrer ses vingt années passées qui pousse alors Marivaux à quitter doucement la vie théâtrale ? On peut le penser. Après avoir publié près d'une trentaine de pièces entre 1720 et 1740, Marivaux, après la publication de L'Épreuve, ne composera plus en effet que six pièces, dont certaines ne seront même pas jouées, au cours des vingt-trois ans qui le séparent de sa mort. Faut-il donc voir dans L'Épreuve une œuvre à valeur testamentaire, à l'instar de la Phèdre de Racine ? Peut-être.

Il faut surtout tâcher de la sortir des différentes interprétations que la notion même de « marivaudage » a fréquemment suscitées. Entre une comédie « légère et pétillante » qui s'inscrirait dans un décor inspiré d'un tableau de Watteau ou de Boucher, et une satire cruelle dont l'absolue noirceur relèverait d'un sadisme avant l'heure, la pièce de Marivaux se révèle en réalité bien plus complexe que cela. En janvier 1738, juste avant d'entamer la rédaction de L'Épreuve, Marivaux publie la huitième partie de son roman La Vie de Marianne. On apprend par le compte-rendu paru dans Le Mercure de France de novembre 1740, que la jeune fille aimée de Lucidor s'appelait alors également Marianne. Ce n'est qu'au moment de l'édition de sa pièce que Marivaux fit changer le nom de l'héroïne de L'Épreuve et décida de l'appeler Angélique.

C'est en relisant la pièce de Marivaux à la lumière de son œuvre romanesque que l'on peut comprendre la véritable singularité de L'Épreuve. Si l'on considère, en effet, Angélique et l'ensemble des personnages qui l'entourent comme des personnages de roman plus que comme des personnages de théâtre à proprement parler, l'enjeu de la représentation devient tout autre.

À une comédie parfaitement construite, au rythme impeccable, utilisant tous les ressorts de la dramaturgie classique, se substitue un récit plus tourmenté relatant les errances de six individus, de six solitudes. L'épreuve n'est plus alors la seule épreuve à laquelle Lucidor soumet Angélique mais l'épreuve de chacun vis-à-vis de lui-même. Le temps du théâtre est à réinventer. La brièveté de la pièce n'est plus le résultat d'un souci d'efficacité dramatique mais le rapport au temps d'un jeune homme malade qui veut savoir s'il est aimé sans savoir s'il vivra demain. Marivaux invente l'individu au théâtre, imposant son œuvre de dramaturge au cœur du siècle des Lumières. Il met en scène des êtres aimants et souffrants, des êtres de chair, de rires et de larmes, des êtres incroyablement vivants. « La scène est à la campagne ». L'indication est lapidaire. De la main de l'auteur de La Vie de Marianne et du Paysan parvenu, elle devient pourtant d'une infinie richesse. Il ne s'agit pas d'un décor pastoral aux couleurs poudrées, mais d'une nature aussi imprévisible et indisciplinée que les sentiments humains. En offrant son bouquet de fleurs à Lucidor, c'est son corps et son âme tout entiers qu'Angélique lui abandonne. Sous les traits d'Angélique se découvre soudain le visage d'une autre Marianne, celle que décrira Jane Austen dans Raison et sentiments, tombant dans les collines un jour de pluie et de vent...

Au delà de la résolution absolue d'une forme théâtrale classique, L'Épreuve semble donc bien être le début d'un nouveau rapport aux personnages de théâtre qui, empreint des premières aspirations romanesques, s'attachera désormais aux mouvements intérieurs de chaque individu. Mais en 1740, il est encore trop tôt pour le préromantisme et Marivaux, malgré le succès, choisit de se taire...

Clément Hervieu-Léger

Scène 8

Lucidor, Angélique

Angélique

À quoi songez-vous donc en me considérant si fort ?

Lucidor

Je songe que vous embellissez tous les jours.

Angélique

Ce n'était pas de même quand vous étiez malade ; à propos, je sais que vous aimez les fleurs, et je pensais à vous aussi en cueillant ce petit bouquet ; tenez, Monsieur, prenez-le.

Lucidor

Je ne le prendrai que pour vous le rendre, j'aurai plus de plaisir à vous le voir.

Angélique

Et moi à cette heure que je l'ai reçu, je l'aime mieux qu'auparavant.

Lucidor

Vous ne répondez jamais rien que d'obligeant.

Angélique

Ah ! Cela est si aisé avec de certaines personnes ; mais que voulez-vous donc ?

Lucidor

Vous donnez des témoignages de l'extrême amitié que j'ai pour vous, à condition qu'avant tout, vous m'instruisez de l'état de votre cœur.

Clément Hervieu-Léger

Clément Hervieu-Léger est pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er septembre 2005. Il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet **Le Tartuffe** / Valère, Anne Delbée **Tête d'Or** / Cébès, Andrzej Seweryn **La Nuit des Rois** / Sébastien, Lukas Hemleb **La Visite Inopportune** / le Journaliste, **Le Misanthrope** / Acaste, Claude Mathieu **L'enfer**, Eric Génovèse **Le Privilège des Chemins**, Robert Wilson **Fables**, Véronique Vella **Cabaret érotique**, Denis Podalydès **Fantasio** / Spark, Pierre Pradinas **Le Mariage forcé**, **Alcidas**, Loïc Corbery **Hommage à Molière**, Marc Paquien **Les Affaires sont les Affaires** / Xavier), Muriel Mayette **La Dispute** / Azor, Jean-Pierre Vincent **Ubu** / Bougrebas...

Il a dirigé les Comédiens-Français dans une lecture d'**Esther** de Pierre Du Ryer et créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé **Une heure avant ...** texte de Vincent Delecroix.

En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Daniel Mesguich **Antoine et Cléopâtre** / Eros, Nita Klein **Andromaque** / Oreste, Anne Delbée **Hernani** / rôle-titre, Jean-Pierre Hané **Britannicus** / Néron, Bruno Bouché **Ce sont des choses qui arrivent** et tourne avec Patrice Chéreau **Gabrielle**, Catherine Corsini **La Répétition** et Guillaume Nicloux **La Reine des connes**. Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de **Così Fan Tutte** de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de **Tristan et Isolde** de Wagner (Scala de Milan). Il signe également la dramaturgie de **Platée** de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, **J'y arriverai un jour** (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés notamment à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

La saison 2010/2011, il joue **Oreste** dans **Andromaque**, dans une mise en scène de Muriel Mayette salle Richelieu, avant de retrouver Patrice Chéreau pour **Rêve d'Automne** de Jon Fosse au Musée du Louvre.

En janvier 2011, il met en scène **La Critique de l'Ecole des femmes** au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte **La Didone** de Cavalli que dirigera William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, et signe la dramaturgie de **La Source** (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris.

Les comédiens

Nada Strancar

Reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle entre dans les classes de Georges Chamarat puis d'Antoine Vitez, avec lequel elle collaborera régulièrement pendant plus d'une décennie **Phèdre, Le Prince travesti, Lucrece Borgia**... Elle travaille également avec Patrice Chéreau **Peer Gynt, Hamlet**, Luc Bondy **Le conte d'hiver, John Gabriel Borkman**, Christian Schiaretti **Le mystère de la charité, Mère Courage et ses enfants, L'Opéra de quat'sous** ainsi qu'avec Jean-Pierre Vincent, Pierre Romans, Denis Llorca, Giorgio Strehler, Lucian Pintilie, Jean-Louis Jacopin, Simone Amouyal, Alain Françon, André Engel, Joël Jouanneau, Claudia Stavisky, Laurent Laffargue et Olivier Py. Elle tourne pour Gérard Guérin, Gérard Mordillat, François Barat, Régis Wargnier, Philippe Le Guay, Christian de Chalonge, Pascal Thomas, Gérard Poitou-Weber, Christine Citti, Pierre Jolivet, Jean-Jacques Zilbermann, Guy Jorré, Robert Mazoyer, Marcel Bluwal, Bernard Sobel, Ilan Duran Cohen ...

En 2002, elle reçoit le prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne pour son interprétation de **Mère Courage**.

Elle est actuellement professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Audrey Bonnet

Après avoir été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle **La Vie de Galilée**, Jean-Christophe Saïs **Salinger**, Yves Beaunesne **La Princesse Maleine** et Marie-Louise Bischofberger **Visites**, avant d'être engagée à la Comédie-Française. Pensionnaire de 2003 à 2006, elle y interprète notamment Chimène dans **Le Cid**, Marianne dans **Le Tartuffe**, Viola dans **La Nuit des Rois**, l'Âme dans **Procès en séparation de l'Âme et du Corps**, la bergère et le chat dans **Fables**, Salomé dans **Le Privilège des chemins** dans des mises en scène de Brigitte Jacques, Marcel Bozonnet, Andrzej Seweryn, Christian Schiaretti, Robert Wilson, Eric Génovèse. Elle y crée également **Quatre quatuors pour un week-end** de Gao Xingjian et **Le Début de l'A.** de Pascal Rambert. Elle travaille ensuite avec Jean-Christophe Saïs **Pelléas et Melisande** / Melisande, **Andromaque** / Hermione, Christian Collin **La Double Inconstance** / Flaminia, Luc Bondy **La Seconde Surprise de l'amour** / Lisette, Oriza Hirta **Sables et Soldats**, Daniel Hurstel **Comme il vous plaira** / Rosalinde, Bérangère Jannelle **Amphitryon** / Alcène, Gabriel Garran **Gary-Jovet 45-51**. Pour le cinéma, elle tourne avec Julie Lopes-Curval **Bord de mer**, Bertrand Bonello **De la guerre** ou Olivier Torres **La Ligne blanche**. Elle participe également à plusieurs projets de vidéo art de Romain Kronenberg.

Adeline Chagneau

Diplômée en art dramatique du Conservatoire National de Région de Nantes, elle est ensuite l'élève de Bruno Wacrenier et Solène Fiumani au Conservatoire d'art dramatique du Vème arrondissement de Paris. Parallèlement, elle suit des stages d'interprétation sous la direction de Joël Jouanneau, Claude Buchvald ou Philippe Calvario et poursuit sa formation de danseuse au CNC de Nantes dans les classes de Claude Brumachon, Benjamin Lamrache et Alexandra Lamot. Au théâtre, elle joue sous la direction de Jacques Guillou **Cabaret déraisonnable, méchant et extravagant**, Guy Grimberg **Les Contes de la Rue Broca**, Norman Barreau-Gely **Etes-vous swing ? Cabaret Zazou**, Christian Huitorel **Electre** / rôle-titre. Elle participe également au **Projet Andersen** de Robert Lepage, et met en scène **La Société des loisirs** de François Archambault. Elle interprète Célimène dans **Le Misanthrope**, dans une mise en scène de Laurent Orry. Elle reçoit pour ce rôle le Prix d'interprétation féminine du Festival Off d'Avignon.

Loïc Corbery de la Comédie-Française

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Stuart Seide et Jacques Lassalle, il entre à la Comédie-Française en 2005. Le 1er janvier 2010, il en devient le 519ème sociétaire. Il y joue sous la direction de Jean-Marie Villégier **L'Amour Médecin** / Le Sicilien, Brigitte Jacques **Le Cid** / Don Sanche, Claude Stratz **Le Malade Imaginaire** / Cléante, Robert Wilson **Fables**, Jean-Louis Benoit **Le menteur** / Dorante, Jacques Lassalle **Il Campiello** / Zorsetto, **Figaro divorce** / la juriste, Lukas Hemleb **Le Misanthrope** / Clitandre, Guillaume Gallienne **Sur la grand route**, Galin Stoev **Douce vengeance et autres sketches, L'illusion Comique** / Clindor, Oskaras Korsunovas **La Mégère apprivoisée** / Petruccio, Andrés Lima **Les Joyeuses commères de Windsor** / Fenton, Alfredo Arias **Les Oiseaux** / le coryphée. Dan Jemmett **La Grande Magie**, Denis Podalydès **Cyrano de Bergerac** / Christian. En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Jacques Lassalle **La Vie de Galilée**, Jacques Weber **Cyrano de Bergerac**, Jean-Pierre Miquel **En délicatesse**, Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux **Le Jour du Destin**, nomination pour le Molière de la révélation théâtrale masculine, Stuart Seide **Antoine et Cléopâtre** ... Il tourne avec Jean-Loup Hubert **Marthe**, Francis Girod **Terminale**, Sarah Levy **Du bleu jusqu'en Amérique**, Martin Valente **Les amateurs**, **Fragile**, Jean-Michel Ribes **Musée haut, musée bas**, ainsi qu'avec Marcel Bluwal **À droite toute**, Jeanne Devere ou Frank Apprederis **Ah c'était ça la vie**. Il est également metteur en scène **Sacré nom de Dieu, Hommage à Molière, Le Misanthrope, Ci-git Pan**.

Daniel San Pedro

Formé au Conservatoire National de Madrid, il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Jean-Luc Revol **La Princesse d'Elide** / Aristomène, **L'heureux stratagème** / Arlequin, **La Tempête** / Trinculo, **Les trente millions de Gladiator, Al-Andalus**, Marcel Maréchal **Les trois mousquetaires** / d'Artagnan, **L'École des femmes** / Horace, Gildas Bourdet **L'Atelier**, Jean-Luc Palies **Carmen la Nouvelle**, Franck Berthier **La Régénération, Autour de ma pierre il ne fera pas nuit**, Philippe Calvario **Grand et Petit**, Ladislav Chollat **Le Barbier de Séville** / Figaro, **Le Mariage de Figaro** / Figaro, Gregory Baquet **Les Insolites**, Gaël Rabas **Les Oiseaux** / La Huppe, Mikael Kohlaas, **La Comédie des erreurs** / Pinch, Laurent Serrano **Il Campiello** / Zorsetto. Récemment, il crée un monologue d'Israël Horovitz, **Trois semaines après le paradis**, dans une mise en scène de Ladislav Chollat, et **Tarzan Boy** de Fabrice Melquiot mis en scène par l'auteur. Il travaille également avec Claude Brumachon **Y a ti ou pas** et tourne avec Paul Carpita **Marche et rêves, les homards de l'utopie, Les Sables Mouvants**, Michel Spinosa **Anna M.**, Eliane de Latour **Les oiseaux du ciel**, Raymond Pinoteau **Noël en Quercy** ou Philippe Triboit **Un Village français**. Pour Les Sables Mouvants, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers. De 2002 à 2005, il est artiste associé au Centre National de Création de Chateaufallon (direction : Christian Tamet, Nathalie Anton). Il est également metteur en scène **Le Romancero Gitan**, **A la recherche du lys, Faute de Frappe, Ziryab**....

Stanley Weber

Stanley Weber – Maître Blaise. Élève en classe libre du Cours Florent, il intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris à la rentrée 2008 dans les classes de Daniel Mesguich et de Jean-Damien Barbin. Au cours de sa deuxième année, il suit l'enseignement de la LAMDA (The London Academy of Music and Dramatic Art) à Londres. Au théâtre, il joue sous la direction de Francis Huster **César**, **Fanny**, **Marius** (Marius), Katerina Steggeman **Macbeth**, Vytas Krauvjelis **Sur les pas de Richard cœur de Lyon** ainsi que dans plusieurs créations collectives **Si ce n'est toi** ; **La mal à dire**. Il tourne avec Rémy Bezaçon **Le premier jour du reste de ma vie**, Thierry Binisti **Louis XV – le soleil noir** (Louis XV), Nicolas Herdt **Juste un peu d'amour**, Michel Hassan **La Dame de Monsoreau**, Jacques Weber **Figaro**, (Chérubin) et Francis Huster **Le vrai coupable**.

PROCHAIN SPECTACLE

Courteline en dentelles **lecture spectaculaire !**

un spectacle de **JÉRÔME DESCHAMPS**

du 8 AU 9 MARS 2012

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com